

Nul sol ne fut plus mutilé que le vôtre, nulle part la destruction des maisons, des fermes, des lieux de travail et de vie, n' dépassé ce que vous avez subi.
Aucune région en France n'a supporté une proportion supérieure d'hommes et de femmes déportés plus de 10000, plus de 3000 patriotes fusillés, et plus de 80000 personnes chassées de chez elles.
Si les vosgiens eurent l'honneur d'offrir aux alliés leur base de départ pour bondir jusqu'au Rhin, puis jusqu'au Danube, ils l'avaient bien payé.
Charles de Gaulle

Comment on tue une ville.

Petite ville vosgienne qui croyait être sortie de l'enfer, voici son histoire..
Tout commence le 2 septembre 1944, il pleut, mais il ya du soleil dans les coeurs, car les habitants de la ville attendent l'arrivée imminente des troupes américaines. Aussi ne prêtent-ils guère attention à la voiture de la wermacht qui s'arrête devant la mairie et dont descendent un officier allemand et quelques miliciens. Ils ont tort car ceux-ci vont trouver le maire pour exiger qu'il leur remette une liste des terroristes du maquis voisin. C'est une fin de non-recevoir, mais ils promettent de revenir.

Et puis se produit au petit matin du 3 septembre l'incident qui va faire basculer la ville dans l'horreur.

deux voitures de la Feldgendarmarie dont prises sous un feu nourri qui met hors d'usage leur véhicule.

Le 4 au soir, les occupants reviennent en force sans être repérés..Devant cette attaque, les postes avancés sont obligés de décrocher.

4 résistants sont arrêtés, aussitôt torturés et fusillés. Leur corps resteront exposés 3 jours durant.

Ensuite les allemands arrachent les habitants de leur foyer et les exécutent.

Pendant ce temps le maire se fait conduire au PC allemand où un officier lui garantit que la ville ne subira aucune représailles.

Parole de SS en vérité

Car le 5 septembre les blindés allemands ouvrent le feu sur les principaux édifices de la ville et utilisent tout ce qu'il faut pour détruire une vieille cité sur laquelle l'ennemi s'acharne. Partout l'incendie fait rage et il est interdit aux pompiers d'intervenir. Ailleurs les SS chassent de leur abri les habitants terrorisés

Enfin les bourreaux entassent 156 hommes dans des camion et prennent la direction dachau, Buchenwald ou autres camps de la mort.

Je pourrais vous citer tous les noms des villes et villages de mon pays ainsi saccagés, des dizaines d'hommes et de femmes emmenés en déportation, ou tués sur place devant leur famille.

Voici une petite anecdote sur ses événements tragiques.

Lorsque les allemands décidèrent de brûler notre ville de Saint-Dié, mon mari habitait avec ses parents et ses frères et soeurs.

Un soldat arrive avec son lance-flammes devant sa maison et le petit garçon de 4 ans se rappelle que son petit tricycle est resté à l'intérieur.
Devant ses pleurs le soldat permet au papa d'aller chercher le petit vélo et ensuite détruit la maison.
Enfin un geste d'humanité. Toute la ville a été pillée et détruite par le feu.

Mais j'ai bien peur que tout ceci ne soit pour les générations futures qu'un livre d'histoire qui en sera le témoin.

Aujourd'hui l'Europe est là pour nous réunir, mais retentissent encore des relents ultra nationalistes et je redis une fois encore, restons vigilants et renforçons cette amitié franco-allemande qui garantit une certaine stabilité.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une belle journée dans l'amitié et le souvenir de nos chers disparus.